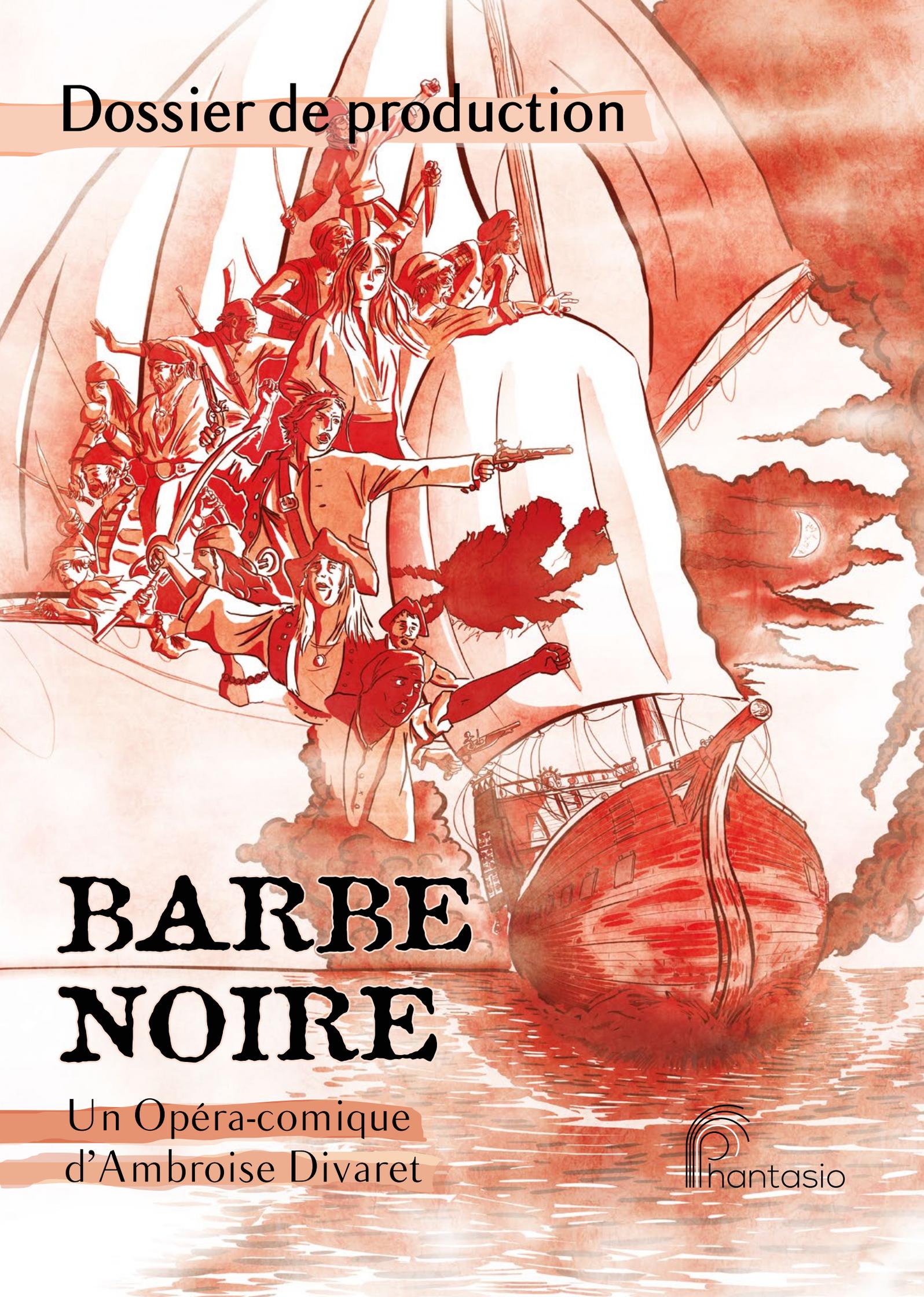


Dossier de production



BARBE NOIRE

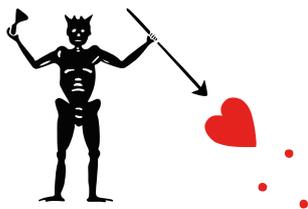
Un Opéra-comique
d'Ambroise Divaret

 fantasio



Table des matières

1)	Présentation de l'œuvre.....	p4
	- Genèse de l'œuvre	p5
	- Personnages : entre mythe et réalité.....	p6
	- Intrigue	p14
2)	Pour aller plus loin	p17
	- Parcours initiatique d'un pirate : entre amour et ego	p18
	- L'opéra pour tous ?	p22
	- La scène comme chemin de vie	p28
3)	Production	p29
	- Effectif artistique.....	p30
	- Budget	p31
	- Spécificités techniques	p32
	- Liens et partenaires.....	p33



BARBE NOIRE

Opéra-comique en 5 actes.

Musique et Livret : Ambroise Divaret.

Cet opéra se déroule au début du 18^e siècle au cœur de l'archipel des Bahamas. Les belligérants sont quasiment tous des personnages historiques revisités et romancés pour construire une intrigue centrée autour de la figure mythique de Barbe Noire. Politique, passion, combat, ego, amour, liberté, ambition s'entremêlent aux pensées complexes et divisées des personnages.



1) Présentation de l'œuvre



Genèse de l'œuvre

Je m'appelle **Ambroise Divaret** et j'ai composé l'opéra-comique *Barbe Noire*. C'est une pièce en 5 actes dont j'ai écrit le livret en alexandrins et en octosyllabes principalement. L'action est centrée sur le personnage historique que j'ai revisité et romancé de *Barbe Noire*. L'intrigue est inédite : elle a pour protagonistes des pirates, ce qui me semble être une première dans l'opéra. Elle alterne scènes chantées, théâtre, danse, escrime et encore bien d'autres surprises.

L'objectif premier était de partir d'une intrigue issue du folklore populaire. J'ai choisi le thème de la piraterie car j'avais envie de captiver le spectateur à partir d'un thème familier : tant de romans, de biographies, de films, mais pratiquement aucun opéra. L'idée était de mêler une esthétique plutôt classique et un sujet imaginaire à base historique : forbans hauts en couleur, aventures captivantes, histoires de cape et d'épée, amour, passions et suspens. Tout pour permettre à des personnages peu habitués à l'opéra d'y évoluer et offrir au spectateur un terrain d'accroche ou même une envie nouvelle pour découvrir ce style et ce genre qui a tant à offrir.

Pour le satisfaire, comment faire fonctionner de façon cohérente cette intrigue versifiée tout en la laissant respirer, avec 14 solistes, un chœur, des comédiens escrimeurs, un orchestre symphonique de plus de 40 musiciens ? Comment faire vivre ces personnages épiques, quasiment tous historiques entourés de mythes et de légendes ? Comment montrer des batailles navales, des combats, des duos d'amour, des trahisons, et faire entendre une musique riche, diversifiée, complexe et accessible ? Je m'étais fixé une seule limite : celle de ne pas en avoir ! Tout pour emmener le public dans cet univers que j'essaie de créer et lui donner des couleurs, des sensations nouvelles à voir et à entendre pour explorer avec moi les différents chemins que j'emprunte, un peu comme un bateau bercé par l'océan.





Personnages

MARSHALL EDWARD TEACH dit Barbe Noire :
Pirate avec beaucoup d'ego et d'ambition.

LISA : Femme à la recherche de Barbe Noire.

ISRAEL HANDS : Second de Barbe Noire. Ami de longue date.

STEDE BONNET dit le gentleman pirate/le capitaine Thomson : Pirate par choix, anciennement major de carrière.

BENJAMIN HORNIGOLD : Corsaire, Pirate, puis chasseur de pirates.

ROBERT MAYNARD : Lieutenant de la marine britannique.

WOODES ROGERS : Gouverneur des Bahamas, ancien aventurier.

CHARLES VANE : Capitaine pirate renommé.

ANNE BONNY : Jeune femme pirate au caractère trempé.

MARIE READ : Femme pirate plus âgée.

JACK RACKHAM : Second de Vane.

LE MOUSSE : Jeune marin.

L'ESCLAVE : Ancien esclave capturé et transporté sur le négrier *la Concorde*.

LE CAPITAINE DE LA CONCORDE : Capitaine du négrier *la Concorde*.

Edward TEACH alias Barbe Noire (circa 1680 - 22 novembre 1718).

Né et ayant vécu à Bristol, il embarque pour les Caraïbes au tournant du siècle pour devenir corsaire de la Royal Navy. Mais le traité d'Utrecht, signé en 1713, interdit dorénavant l'attaque des vaisseaux français et espagnols. Il a appris un métier : il le conserve en devenant pirate.

À partir de septembre 1716, Teach sert comme capitaine aux Bahamas sous les ordres du pirate britannique Benjamin Hornigold. Leur base, comme celle de nombreux autres pirates, est l'île de New Providence. Les deux hommes, qui commandent chacun un vaisseau, attaquent des navires dans les Caraïbes et au large des côtes de l'Amérique du Nord. Le 28 novembre 1717, une capture décisive au large de Saint-Vincent : celle de *la Concorde*, qu'il rebaptise *Queen Anne's Revenge*. La frégate, désormais pirate, est un trésor : trois mâts, 40 canons, ce qui équivaut à la puissance de feu de nombreux navires de guerre.

Benjamin Hornigold l'en nomme capitaine mais le quitte pour revenir à l'île de la Providence, à la suite d'un différend portant essentiellement sur la conduite à tenir vis-à-vis des navires anglais : il s'interdit de les arraisonner, contrairement à Teach. A la fin de l'année, il renonce à la piraterie et accepte le pardon royal des mains du gouverneur, Woodes Rogers en juin 1718. Ils ne se reverront jamais.

Teach commande déjà 300 hommes, répartis sur trois navires armés respectivement de 40, 12 et 10 canons.

En chemin vers le sud, il rencontre Tede Bonnet, qu'il garde à son bord quelques temps avant de lui rendre son sloop, bien qu'il le considère comme inapte au métier de pirate.

A la fin mai 1718, Teach réussit un blocus de Charleston pendant deux semaines, attaquant au moins huit navires. Les prisonniers sont libérés sains et saufs contre le paiement d'une rançon comprenant, outre le contenu des bateaux, des médicaments.



Afin de réduire son équipage, il maronne les marins du *Queen Anne's Revenge* volontairement ensablé dans les hauts-fonds de Beaufort. Il le coule et s'enfuit avec son second Israel Hands vers la Caroline du nord où il vient demander le pardon des autorités en juin 1718. Il s'entend avec le gouverneur Charles Eden, qui lui accorde, en lui rendant par ailleurs son sloop.

Mais il revient à la piraterie dès le mois d'août. Son ancrage préféré est dorénavant le grau d'Ocracoke, en Caroline du nord.

Le gouverneur de Virginie, Alexander Spotswood, est, contrairement à son homologue de la Caroline du Nord voisine, très désireux de réprimer la piraterie. Il fait connaître le 14 novembre 1718 un avis de recherche avec récompense de 400 livres sur la tête de Teach. Deux sloops de la Royal Navy britannique sont confiés le 17 novembre au lieutenant Robert Maynard pour le capturer mort ou vif.

À ce moment-là, il n'a plus que 25 hommes avec lui, mais il embarque le 22 novembre dans son sloop et se prépare à repousser les navires britanniques. A la première canonnade, l'un d'eux est irrémédiablement endommagé, mais l'autre, où se trouve Maynard, commença à dériver vers Teach. Les anglais se cachent jusqu'au dernier moment. Les hommes de Teach montent à bord du navire, et les deux groupes s'affrontent violemment sur le pont. Teach est gravement blessé par un coup d'épée au cou, mais il faudra cinq coups de pistolet et 20 coups d'épée pour qu'il tombe.

Maynard jette son corps décapité à la mer et fixe la tête en haut de son beaupré en guise d'avertissement aux autres pirates et aussi pour la récompense.

En fait, Teach a connu factuellement peu de succès objectifs. L'âge d'or de sa carrière n'a duré que 15 mois, et il n'a capturé "que" 23 navires dont aucun n'est rempli d'or. Les stocks de marchandises ordinaires comme le sucre, le coton et le cacao trouvés sur l'île d'Ocracoke après sa mort sont évalués collectivement à seulement quelques milliers de livres. Il est de plus avéré qu'il n'a ni torturé ni maltraité de quelque manière que ce soit ses captifs ou qu'il ait été particulièrement méchant avec son équipage. C'est mort qu'il accomplit bien plus qu'il ne l'avait fait dans la vie. Il devint rapidement une légende, l'archétype même du pirate fou et méchant qui terrorisait la haute mer...



Lisa

Seul personnage non historiquement renseigné, Lisa est la femme qui partage avec Barbe Noire un amour ancien. Le voici renouvelé au feu des épreuves au nom duquel elle parvient un temps à le dissuader de poursuivre par orgueil son chemin vers la mort. Personnage téméraire et déterminé, dont les valeurs sont différentes du monde pirate, comme du monde anglais, elle se confrontera à Barbe Noire, le mettant face à ses contradictions, face à lui-même. Amoureuse éperdument, elle est la seule personne capable de dire la vérité à celui qu'elle aime.



Israel HANDS (circa 1701 - 1724)

Dénoté aussi Basilica Hands, il est surtout connu pour sa proximité avec Edward Teach, alias Barbe Noire, dont il est maître de voiles du *Queen Anne's Revenge*. Pirate après avoir été marin sur des navires de commerce, sa première action connue se situe le 5 avril 1718. Son capitaine arraisonne à l'atoll de Turneffe, près du Mexique, l'*Adventure* de David Herriot qui transporte du bois de coupe. C'est un sloop de 10 canons qu'il s'approprie, ainsi que son commandant, qui devient ensuite pirate pour lui. Il nomme Israel Hands capitaine de ce vaisseau et ils naviguent ensuite de conserve essentiellement en mer des Caraïbes et le long des côtes est-américaines.

La légende raconte qu'à moitié soûl et pour réaffirmer son autorité, Barbe Noire lui aurait infligé une blessure à la jambe, tirant une balle par forfanterie. Hands deviendra par la suite boiteux pour le restant de ses jours. La mort de son capitaine est suivie d'une rafle dans la région. Pris, il est emmené avec 15 autres pirates à Williamsburg, en Virginie, pour y être jugé. Son témoignage de la corruption des fonctionnaires de Caroline du Nord, et particulièrement de Charles Eden, le gouverneur, lui valent l'acquittement.

Stede BONNET (1688 - 1718)

Il naît à la Barbade, reçoit une éducation de qualité puis, à sa majorité hérite de la plantation familiale de canne à sucre de 170 hectares, devenant ainsi un très riche propriétaire. Grâce à cette situation, le titre militaire de Major lui est conféré en vertu de la loi barbadienne qui l'accorde à l'aristocratie foncière. Dans ce cadre aussi, il est nommé juge de paix le 24 janvier 1716. En mars 1717, sa situation psychologique (probablement liée à sa femme, qu'il ne supporte plus) le pousse à changer de vie : il achète un sloop nommé *Revenge* et engage 70 hommes pour se livrer à la piraterie. Dépourvu des connaissances maritimes nécessaires pour délester les navires marchands le long de la côte est-américaine, il fait face à un problème de taille : il est entièrement dépendant de son équipage. Quand Edward Teach / Barbe Noire le rencontre au large de la Caroline, en mars 1718, il tourne en ridicule le manque de savoir-faire marin de l'ancien planteur et profite de son ivresse pour le retenir comme "invité" sur son navire, le *Queen Anne's Revenge*. Le Boston News Letter rapporta que le prisonnier, qualifié par tous de "gentleman pirate", souvent sympathique envers les navires qu'il abordait, avait été aperçu marchant sur le pont du navire de Barbe-Noire en robe de chambre, puis se retirant à l'intérieur pour y retrouver ses livres, dont il avait une bonne provision à bord. Barbe Noire finira par le maronner après lui avoir conseillé d'abandonner la piraterie en demandant le pardon des autorités de Caroline du Nord. Ce qu'il entreprend, pour finalement vite reprendre ses activités de pirate. Il se fait dorénavant appeler Capitaine Thomson à la tête d'un navire qu'il rebaptise le *Royal James*, avec ses 10 canons et ses 40 hommes. Il finira capturé puis pendu par les autorités britanniques.



Benjamin HORNIGOLD (circa 1680 - 1719)



Marin anglais né vers 1680 dans le comté de Norfolk, il reçoit sa lettre de marque comme corsaire de la reine Anne et pille les navires français et espagnols entre la côte est-américaine et l'Europe. Mais la signature du traité d'Utrecht en 1713 clôt la guerre de succession du trône d'Espagne, ce qui met fin à cette activité. Il décide de la poursuivre en devenant pirate.

Ses premiers actes connus datent de cette année-là. Il est basé à Nassau, sur l'île de New Providence, où il participe à la création de la " République des pirates " et écume l'Atlantique autour des Bahamas. En 1716, il passe à la mer des Caraïbes et prend comme second Edward Teach, le futur Barbe Noire.

Il commande le *Ranger*, un sloop armé de trente canons qui est alors le navire le plus puissant de la région lui permettant d'arraisonner tout navire de marchandises. A cette époque, il navigue avec des pirates fameux comme Samuel Bellamy.

Après avoir écumé la mer des Caraïbes et la côte est-américaine de conserve, il se sépare de son ancien second Barbe Noire essentiellement sur un différend : il refuse d'attaquer les vaisseaux anglais, contrairement à Teach. Hornigold vivra cette séparation comme une trahison et tentera par la suite de se venger de son ancien camarade.

Il retourne à Nassau mais est déposé de son commandement par son équipage lors d'un vote à son encontre. Le 5 septembre 1717, le Roi George 1^{er} a proposé une amnistie aux pirates. Hornigold apprend la nouvelle par un navire envoyé par le gouverneur de la Jamaïque, Peter Hayward. Il donne son accord et profite de la nomination de Woodes Rogers comme gouverneur des Bahamas en janvier 1718 pour recevoir en échange la reprise d'un commandement en tant que corsaire chasseur de pirates. Il y est très efficace : John Auger, Nicholas Woodall et de nombreux autres, pendus par jugement de Rogers. Il poursuit toutefois inlassablement sa cible principale, Charles Vane, en vain.

En 1719, il se voit confier par le gouverneur un voyage pour poursuivre le commerce avec les ports du Mexique, mais il heurte un récif qui coule son bateau. Il meurt sur une île proche où il s'était réfugié avec cinq de ses hommes.





Robert MAYNARD (1683 - 1er janvier 1751)

Marin anglais, il s'engage dès l'adolescence. Son haut-fait est sa victoire contre Barbe Noire. Chargé par le gouverneur de Virginie de le capturer mort ou vif, il part avec deux sloops le 17 novembre 1718, et repère le pirate dans le grau d'Ocracoke. A la première canonnade, un sloop est hors d'usage. Mais Maynard aborde le pirate par ruse à son profit.

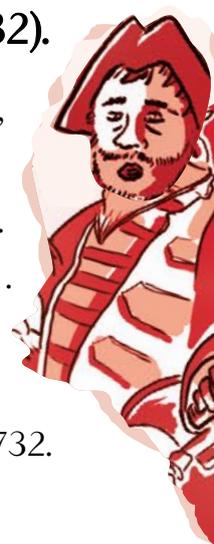
Woodes ROGERS (circa 1679 - 16 juillet 1732).

Premier anglais à réaliser un tour du monde avec le même bateau, il est gouverneur des Bahamas le 6 janvier 1718. Il y trouve une double menace : Vane veut se joindre à Barbe Noire et les Espagnols prévoient d'envahir l'île.

Peu soutenu par Londres, il y repart en mars 1721.

Comme le livre qui raconte ses aventures rencontre un succès énorme, le roi lui accorde une pension et le nomme à nouveau gouverneur pour les Bahamas.

Epuisé par sa charge, il y meurt le 15 juillet 1732.



Charles VANE (1680 - 1721)

Corsaire britannique à la Jamaïque en 1715, il rejoint au bout d'un an Nassau, repaire des pirates. Il mène une carrière fructueuse et violente. Après une mutinerie au bénéfice de son second en 1720, il fait naufrage sur sa chaloupe. Sauvé par des pêcheurs, leur île est abordée par un navire. Espérant un soutien, Vane se fait reconnaître par le capitaine: au contraire, il le capture et le remet aux autorités de la Jamaïque. Il est pendu le 29 mars 1721.





Anne BONNY

Fille illégitime du procureur William Cormac qui, face à la vérité, fuit en Caroline et fait fortune comme planteur, en 1718, elle épouse le pirate James Bonny. Ils s'installent à Nassau. Comme Mary Read, elle entre en piraterie avec Jack Rackham. Un vaisseau du gouverneur de Jamaïque les aborde avec succès le 21 octobre 1720. Au cours de leur procès le 16 novembre, les deux femmes évitent la pendaison en prétextant une grossesse. La veille de Noël, le gouverneur gracie Anne Bonny.

Mary READ (circa 1690 - 1721)

Sa mère, veuve, l'habille en garçon puis en homme pour continuer à toucher une pension. Elle s'engage ainsi dans l'armée puis dans la marine marchande. Le vaisseau sur lequel elle sert est pris par des pirates. Elle les suit jusqu'à Nassau. Là elle sympathise avec Anne Bonny. Elles naviguent avec les meilleurs et finissent comme eux par être arrêtées par les Anglais. Jugées à Spanish Town, elles échappent à la pendaison. Mary meurt en prison d'une fièvre.



Jack RACKHAM (26 - 12 - 1682 / 18 - 11 - 1720)

Pirate né à Bristol, dit Rackham le rouge, il participe à la destitution de Charles Vane et le remplace. A Nassau, il rencontre Anne Bonny et Mary Read. Habillées en hommes, elles sont très efficaces dans les prises qu'ils font ensemble. Capturé avec elles, lui seul est pendu.





Intrigue

Acte I

Plongé dans les Bahamas en l'an 1718, le public découvre les figures de pirates légendaires tels que Marie Read, Anne Bonny, Jack Rackham ou encore Charles Vane. Entre fête pirate et joyeuse beuverie, une femme inconnue, nommée Lisa, cherche le célèbre forban Barbe Noire. Un nom respecté et craint de tous, qui inspire peur aux navires royaux et espoir aux contrebandiers de l'île de New Providence. Célébrant tous ensemble la "légende", les pirates sont bien vite interrompus par l'arrivée des Anglais. Chassés de leur île, ils jurent de revenir accompagnés de leur ami et exemple : le terrible Barbe Noire.

Parmi les Anglais se trouve le renommé Benjamin Hornigold. Ancien corsaire, maître en piraterie de Barbe Noire, il raconte l'abominable personnage qu'est devenu celui qu'il considérait comme son fils. S'interposant pour défendre l'image de Barbe Noire, l'énigmatique Lisa se trahit. Les Anglais décident de la relâcher pour mieux la suivre. Le tout nouveau gouverneur Woodes Rogers cherche à en savoir plus sur ce fameux pirate. Réunissant Hornigold et l'un de ses anciens capitaines fait prisonnier, un certain Stede Bonnet, il s'apprête à entendre l'histoire du grand Barbe Noire.



Acte II

Le récit d'Hornigold nous emmène deux ans plus tôt. Il raconte l'ascension d'Edward Marshall Teach, dit Barbe Noire. On découvre un personnage flamboyant, plein d'idéaux de révolution et rempli d'une rage féroce envers sa patrie qui l'a abandonné. Tout au long de l'acte se déroulent batailles, débats et aventures de pirates : l'arrivée comique de Stede Bonnet, ancien militaire ayant quitté sa femme pour devenir forban, l'amitié sincère entre Israel Hands et Barbe Noire, les combats contre les navires ennemis et surtout la prise de la célèbre frégate *la Concorde* renommée *le Queen Anne's Revenge*. Peu à peu poussé par son équipage, libérant les esclaves, parlant de liberté et de révolution, Barbe Noire finit par évincer celui qui lui a tout appris et tout offert, son père en piraterie, Benjamin Hornigold.

Acte III

Été 1718. La flotte grandissante de Barbe Noire assiège désormais la ville de Charleston, grand port au nord de la Floride. Peu à peu on découvre un Barbe Noire en proie au doute, à la paranoïa, et dont les idées et les rêves semblent gangrenés par des peurs viscérales. A cela s'ajoute l'arrivée de Lisa, sa femme cachée. Entre passion et tourment, Barbe Noire finit à ses genoux. Surpris par Bonnet, il fait raccompagner Lisa en lui disant qu'ils ne se reverront plus. Accablé par ses responsabilités, acculé dans une situation dont il ne veut plus, Barbe Noire décide avec son second de maronner une bonne partie de son équipage. Il en profite pour laisser Bonnet et ainsi ne pas ternir sa terrifiante image. L'acte se conclut sur un Bonnet seul, déchu et abandonné, capturé par la marine.



Acte IV

De nouveau dans la continuité de l'acte 1, le public est emmené sur l'île d'Ocracoke où se retranche Barbe Noire. Toutes les légendes pirates de l'époque tentent de le convaincre : il faut reprendre aux Anglais Nassau, capitale des Bahamas. Réticent au début, disant ses heures de gloire passées, Barbe Noire finit par accepter, emporté par l'élan de joie général. Mais Lisa revient. Elle le prend à part, lui rappelle qu'elle l'aime, que ce chemin ne le mènera qu'au gibet et qu'une autre fin, plus heureuse, est possible. Barbe Noire décide alors de rester près d'elle, dans le secret, loin de son passé qui l'opprime. Mais son ami et second, Israel Hands connaît les réelles motivations de son frère d'arme. Il a tout entendu. Pour ne pas être démasqué, se faisant passer pour fou, Barbe Noire tire dans la jambe de son second et garde ainsi intacte sa féroce réputation. Abandonné alors de quasiment tous, il se prépare enfin à une vie plus paisible et simple près de celle qu'il aime.

Acte V

Au matin, les Anglais arrivent dans la baie. Ils ont suivi les traces de Lisa. Israel Hands et Stede Bonnet ont été faits prisonniers. Benjamin Hornigold les accompagne. Tout le passé de Barbe Noire ressurgit. Il doit y faire face. Après une bataille terrible, se sachant perdu il succombe au coup de son ancien second et ami, Israel Hands, lui donnant sa vie pour préserver la sienne et ainsi lui éviter la pendaison. Un chant de victoire joyeux parvient aux oreilles de Lisa. Croyant d'abord à une heureuse nouvelle, elle finit par comprendre la terrible réalité : son bien-aimé est mort. Sa voix se mêle aux vagues de l'océan qu'elle rejoint doucement pour être enfin réunie avec celui qu'elle aime.





2) Pour aller plus loin

Parcours initiatique d'un pirate : entre amour et ego



Entre amour et ego

Au début du XVIII^e siècle, alors que la convoitise du Nouveau monde se poursuit grâce à un maillage intense de l'Atlantique nord, la fin de la guerre de succession d'Espagne bouleverse les alliances. L'immense majorité des marins embarqués sur les océans pour défendre les intérêts des grandes puissances occidentales se retrouve sans travail et sans avenir, si bien que les corsaires, perdant leur emploi, deviennent pirates. Un microcosme indépendant naît peu à peu dans les Bahamas, où contrebandiers, forbans et autres bandits s'opposent à la Couronne et proposent une autre forme de vie. C'est dans ce contexte que se déroule notre opéra, reprenant des figures historiques marquantes, imaginant les rencontres et débats qu'ils pouvaient avoir, faisant étrangement écho à des thèmes parfois très actuels.

Toute cette joyeuse ambiance sert à mettre en lumière le conflit interne du personnage principal. Ou est le bonheur de Barbe Noire ? Dans la réalisation de ses rêves de gloire ? En portant ses idées jusqu'au bout ? Faire de sa figure un mythe sur les océans ? Ou plus simplement s'épanouir dans un bonheur plus humble ?

C'est le chemin initiatique que va parcourir Marshall Edward Teach. Cherchant d'abord à tout prix la liberté, le pouvoir et la gloire, il se rendra progressivement compte des sacrifices nécessaires pour réaliser ses rêves. Il découvre peu à peu les charges que lui impose la puissance : il sert ceux qui l'admirent pour être à la hauteur de l'image qu'il a construite. S'appuyant sur des figures symboliques, il tentera de grandir et de trouver son bonheur, d'abord en confrontant ses idées à celles de son mentor, son père en piraterie, puis de son ami dévoué qui l'admire et enfin de son frère de cœur et d'arme. Ces trois hommes représentent chacun une figure déterminante dans la construction de son histoire.





La figure du père est celle de Benjamin Hornigold. Corsaire bienveillant et navigateur hors-pair, il lui transmet tout : son expérience de capitaine, son premier navire et même son titre. Il lui donne les armes et les hommes utiles à sa réussite, les outils nécessaires à sa renaissance en tant que pirate accompli, en tant que Barbe Noire, lui apportant ainsi l'opportunité d'aller toujours plus loin et de voir toujours plus grand : "Vous m'avez tant appris, je dois le reconnaître. Je suis un bon marin car vous étiez mon maître". Il est son créateur. Mais les succès venant, deux générations s'opposent et s'affrontent. La première, celle d'Hornigold, plus traditionnelle, plus raisonnée, reste ancrée dans un passé où elle servait la Couronne et cherche le moins possible à aller contre la volonté d'une Angleterre aimée et chérie. La seconde, celle de Barbe Noire, plus rebelle, plus jeune, plus fougueuse, qui s'est sentie trahie, abandonnée par une patrie dont elle ne veut plus, qu'elle rejette et qu'elle méprise. Être pirate sans renier ou attaquer son pays et ses valeurs, ou être pirate pour être libre de tout, des dictats du monde et de ses conventions : deux visions qui coexistent, se défient, puis se battent. Et pourtant c'est de la première que naît la seconde, car sans Hornigold, pas de Barbe Noire. Le fils grandit puis finit par voir les limites que son père s'impose. L'être qui lui semblait invincible se révèle peu à peu plein de doutes, de regrets et de déceptions. Barbe Noire pourrait alors prendre la décision d'aider celui qui lui a donné la vie, mais ses idées sont trop différentes et surtout, il préfère se servir lui-même. Profitant de la prise de La Concorde, frégate imposante, il libère les esclaves et prend l'aval du peuple pirate, dépassant ainsi son maître, rendant son idéologie caduque et faible. Disant toujours servir ses idées, il prend pourtant la place de son père, le dépasse, et le remplace. Devenu plus tard chasseur de pirates, Hornigold, trahi, cherchera en vain à le retrouver pour se venger de son erreur : avoir donné naissance à une force aussi dangereuse et imprévisible.

La figure de l'ami dévoué est celle de Stede Bonnet. Rencontré à l'occasion de l'abordage de son vaisseau, il est fait prisonnier en douceur par Barbe Noire. N'ayant rien d'un pirate, il se prend au jeu et accepte de devenir le dévoué apprenti de son ravisseur. "Vous m'êtes convaincant, je serai votre élève". Joyeux, naïf et plein de bonne volonté, il s'accommode de sa nouvelle vie et suit avec ferveur les indications de son mentor.



Demeurant à côté d'une telle stature, il lui voue une profonde admiration et n'hésitera pas à mentir pour le satisfaire. Il trouve en lui un espoir, une figure et un symbole lui donnant envie de vivre et de se dépasser. Et réciproquement, Barbe Noire s'appuie sur cette bonne âme qui le soutient en dépit de ses travers. Aveuglé par ses hauts-faits qui lui donnent une raison de croire en la vie, il n' imagine pas ses défauts. Pourtant, afin de protéger ses intérêts, Barbe Noire n'hésitera pourtant pas, le moment venu, à trahir brutalement cet espoir et ses idéaux en le marronnant. Lorsqu'il est surpris par Stede Bonnet dans une situation de faiblesse, en pleurs, au pied de Lisa, Barbe Noire sollicite l'aide de son admirateur sincère en lui confiant la femme qu'il aime et en espérant, ce faisant, qu'il n'écorne pas sa terrifiante image. Il l'abandonnera ensuite sans vergogne, ne lui accordant aucune reconnaissance pour ses services passés. Une attitude méprisante et terrible pour celui qui avait tant offert, sans rien attendre en retour. Par extension, on peut comparer la situation de Bonnet à la relation plus générale de Barbe Noire avec ses hommes. Il les berce de grands discours et de vaines promesses, les nourrit de pain et leur donne de l'espoir, mais n'hésite pas à s'en séparer pour suivre son propre chemin. Stede Bonnet sera l'exemple parfait de l'un des sacrifices qu'il laissera derrière lui dans sa quête vers soi-même.

La figure du frère est celle d'Israel Hands. Il est son second, son bras droit, son ami intime, son frère d'arme, à qui il a juré fidélité jusqu'à la mort. Il a accès à lui sans protocole. Ils peuvent tout se dire. Il ne manque pas de l'acclamer en public et le connaît depuis longtemps, mieux que tout autre marin. Il se réjouit de sa prise d'autonomie, partage avec lui son amour de la liberté et son goût du risque. Il est son conseiller écouté et sait trouver les justes mots aux tourments de son ami. Lorsque Barbe Noire est accablé par ses responsabilités, il lui propose de marronner les hommes qui le gênent : "Il suffit d'échouer un seul de nos bateaux, pour ne plus avoir à nourrir tous ces oiseaux", lui rappelant qu'il ne doit sa réussite qu'à son mérite : "Après tout on ne doit qu'à toi notre fortune!". Il le soutiendra quasiment jusqu'au bout et malgré le tempérament tempétueux de Barbe Noire, il gardera sa bienveillance et son respect pour son frère pirate. Après tout, ils se sont promis de vivre jusqu'au bout ensemble sur l'océan : "Nous voguerons portés par notre destin, vers l'horizon, tenant l'épée à la main".

•
• •

Mais l'amour de Barbe Noire pour Lisa, qui le fait choisir l'abandon décisif, définitif, de son pouvoir et de la piraterie sera l'obstacle de trop. Hands, qui l'a toujours soutenu, ne peut plus supporter de voir son ami trahir autant ce qu'il a été. Ou du moins ce qu'il prétendait être. Il perd bien plus qu'un ami, car c'est en réalité avec lui qu'il a construit son monde, ses valeurs et son futur. Comment accepter de le laisser partir loin de tout ce qu'ils ont vécu, loin de tout ce qu'ils ont bâti ? Une dispute éclate. Cette fois Hands ne mentira plus. Mais alors qu'il va révéler publiquement la vérité sur Barbe Noire, ce dernier blesse délibérément par balle l'ami de toujours, le frère en piraterie, qui le quitte boiteux, la mort dans l'âme. Ainsi, la dernière figure masculine le rattachant à son image et à son passé tombe. Edward Teach n'est plus Barbe Noire. Mais qui est-il ?

Trois figures masculines qui le portent, qu'il finira par dépasser pour se trouver lui-même. Pour trouver son bonheur. Un bonheur loin de l'image qu'il s'est construite. Sa gloire l'asservissait à son image de sauveur d'affidés et sa liberté revendiquée portait le masque de l'ambition. C'est dans son amour avec Lisa que Barbe Noire se retrouve enfin. L'aurore point, promesse du départ ensemble et d'un bonheur simple, loin des rêves d'une gloire étouffante et démesurée.

Le parcours du personnage de Barbe Noire à la recherche de lui-même et du bonheur s'exerce en traversant l'image qu'il s'est créée. Il se met en scène comme sur un théâtre pendant toute l'œuvre pour finalement se découvrir : un éloge du théâtre et un questionnement sur le bonheur. C'est finalement la grande question : où est le bonheur du personnage principal, mais peut-être aussi celui du spectateur ?





L'opéra pour tous ?

L'exigence esthétique :

Elle concerne le texte, la musique et la dramaturgie. L'ensemble du livret s'appuie sur des règles de versifications classiques. Écrit en alexandrins et en octosyllabes, il respecte l'essentiel des règles traditionnelles du genre. Ainsi, les rimes masculines et féminines sont alternées, la césure se retrouve à l'hémistiche et des effets stylistiques comme l'enjambement, ou la stichomythie, servent à la rythmicité et la compréhension du texte. Un livret dont l'écriture rigoureuse permet d'offrir au texte sa propre mélodie, tout en restant accessible. Dans les parties chantées, d'autres mètres sont parfois utilisés, principalement dans les airs, pour ainsi donner plus d'espace ou de ligne à la musique.

Cette dernière emprunte également des formes strictes. Souvent inscrite dans une harmonie tonale ou modale, son écriture se fonde presque toujours sur les règles de la musique savante occidentale. Elle comprend des passages fugués, comme par exemple le chœur "Dans la brume" de l'acte I, des duos d'amour inspirés du romantisme français (Massenet, Gounod, etc.), ou encore des leitmotifs orchestraux pour éclairer les émotions des personnages et leurs caractères propres.

La mise en musique de thèmes populaires pirates comme dans "le Forban", permet, par la réécriture dans le grand format du chœur avec orchestre symphonique, une accroche directe et comique avec le public.



Le traitement de l'orchestre symphonique est minutieux, à la recherche d'une orchestration riche et variée utilisant toute la large palette de l'effectif instrumental, hérité de la musique opératique italienne du XVIII^e siècle, agrémenté de couleurs parfois plus inspirées du XIX^e siècle français, ou même des compositeurs plus tardifs des pays de l'est. Sans pastiche aucun, le style obtenu est suffisamment nouveau pour surprendre tout en restant exigeant et attaché à un héritage tonal et modal.

C'est aussi l'objectif de la dramaturgie : réussir à rester libre et exigeante à la fois. Basée sur des faits et des personnages historiquement documentés, sa construction en 5 actes est très élaborée. Elle se place dans un contexte d'époque très particulier : le traité d'Utrecht, qui, signant la fin de la guerre de succession au trône d'Espagne, transforme des centaines de corsaires en pirates. Elle se situe dans des endroits romanesques : les îles de l'arc caraïbe et les côtes est-américaines. Elle y fait vivre des personnages hauts en couleur : des pirates qui détroussent les vaisseaux du commerce triangulaire et affrontent la flotte anglaise. Les costumes et les décors entraînent le spectateur loin de son siège dès le lever de rideau : dans les tavernes de la "République des pirates" ! L'intrigue est bouillonnante, avec des trahisons, des coups de théâtre, des combats à l'épée, des mouvements de foule, des enjeux politiques lourds de conséquences, une histoire d'amour à rebondissements. Chaque personnage incarne un enjeu social, politique ou dramatique bien différent et leur rencontre sert à modeler l'action de manière riche et variée.

L'héritage du théâtre antique est aussi convoqué : la fatalité poursuit le personnage principal et le conduit à une fin tragique. Un déroulement en cinq actes qui s'inspire des grandes tragédies grecques.



La liberté de style :

L'importance liée aux formes strictes et au contenu est primordiale, et c'est parce qu'elle est couplée à une grande liberté que la pièce permet au public d'y être emmené. Cette liberté se ressent dans la thématique choisie par l'œuvre, dans le détournement qu'elle fait des formes strictes et enfin dans la dynamique de l'action.

La piraterie est certainement une thématique surprenante et unique dans l'opéra, si bien qu'elle offre un cadre nouveau et une ambiance saisissante à des personnages populaires sur une scène lyrique. D'autant plus que, si l'intrigue est fondée sur des faits - l'âge d'or de la piraterie -, des lieux -les Bahamas et les ports de Virginie -, des personnes historiques - Teach, Hornigold, Rackham, Vane, Bonnet, Hands, Rodgers, etc. - une époque bien cernée – le premier quart du XVIIIe siècle -, elle nécessite pourtant aussi de développer l'imagination pour créer des dialogues, préciser les caractères et les faire évoluer, organiser des batailles navales, montrer de vrais combats à l'épée. Toute cette ambiance permet de surprendre le spectateur, de le faire rêver en lui représentant des scènes historiques légendaires, comme la mort de Barbe Noire, mise en scène de manière inédite.

Le seul personnage créé, celui de Lisa, la femme de Barbe Noire, permet de creuser l'évolution de celui-ci. Cette part romancée devient de fait le fil rouge de tout l'opéra en éclairant la psychologie et les réactions des principaux protagonistes face aux différents rebondissements de l'action ; certains sont liés à la politique du Vieux continent par rapport à la jeune Amérique du Nord, d'autres sont conduits par les évolutions des sentiments mutuels (amour, rupture, trahison, amitié, réconciliation, etc.). Politique, drame et amour sont convoqués dans le monde des pirates, pour offrir au spectateur une expérience nouvelle à l'opéra, qui saura le transporter.





Expérience musicalement tout aussi nouvelle. Car si des règles strictes fondent la partition musicale, elles vont nécessairement être transgressées en fonction de l'action. Certaines formes, ou outils musicaux sont donc détournés. La fugue se déforme, la tonalité est soudainement abandonnée au profit de l'ambiance. Les influences musicales se multiplient de l'époque baroque à la comédie musicale et ce qui semblait au départ être un langage clair et simple, finit par s'épaissir, se complexifier au fur et à mesure que le public suit l'histoire tourmentée de Teach. Après avoir montré sa connaissance du langage «classique traditionnel» la musique voyage au gré des aventures des protagonistes. Toujours attachés à l'importance de la représentation des sentiments et au symbolisme, les principaux thèmes, facilement identifiables, se succèdent et se répondent. Certains personnages ont leur tonalité, leur couleur, là ou d'autres se distinguent dans un style très différent. Ainsi, les morceaux très "classiques" vont s'enchaîner à des atmosphères plus étranges, ou mystérieuses, comme par exemple le chœur a capella des esclaves, ou le passage polytonal de la fin de l'acte V, allant parfois même jusqu'à complètement sortir de la tonalité. Les codes établis au départ par le compositeur changent peu à peu et permettent de musicalement suivre l'évolution de Barbe Noire.

Peuvent ainsi occurrer des ruptures de styles abruptes pour annoncer ou accompagner l'expression d'un danger, d'un combat, d'un élan amoureux, d'une fête collective ou d'un abus de pouvoir. Ces nombreux contrastes font apparaître un ensemble à la fois cohérent et très varié qui maintient l'attention du spectateur.

Cela conduit évidemment à une action très rythmée. Certains effets dramatiques nourrissent le suspens et suscitent l'intérêt du spectateur :

notamment, l'apparition tardive du personnage principal, puisqu'il arrive seulement à l'acte II, ou encore l'abandon inattendu de Stede Bonnet et le changement de ton soudain du comique au tragique. Le déploiement de l'intrigue vers des thèmes bien plus larges que la piraterie, comme l'ego, l'amour, ou la gloire donne à la pièce un caractère universel. L'intrigue emporte le spectateur de façon dynamique en utilisant le flash-back ou l'ellipse, sans toutefois en abuser. C'est par le truchement du récit d'aventures qu'un saut dans le passé est opéré. Il permet de comprendre la situation de l'action présente, ainsi que son développement par un nécessaire saut aussi dans le futur pour son dénouement final. Cette écriture permet d'insérer dans l'Histoire avec un grand H, le récit de la vie des personnages de l'opéra, les grands comme les anonymes. Cette mobilité du cadre spatio-temporel maintient la concentration du public. Elle est aiguisée encore par le mouvement sur scène : le choc des épées, les nombreuses interventions des chœurs, les costumes d'époques...

Ainsi, la thématique et les libertés historiques, la diversité musicale, ou encore la richesse de l'action représentent ce style nouveau qui s'octroie le droit de dépasser, de déborder du cadre qu'il s'est fixé, à condition de servir l'intrigue.

Accessibilité et clés d'écoute :

Et à condition de rester dans un langage clair et compréhensible. La pièce, plutôt complexe du fait du nombre de ses personnages et de ses rebondissements, se veut néanmoins accessible à un public le plus large possible.

Le choix de la piraterie est objectivement un terrain d'accroche pour un large public. Déjà à l'époque-même où les pirates exerçaient leurs activités sur les mers, à terre, des écrivains racontaient leurs aventures. Et leurs livres se vendaient très bien. Au point de susciter parfois des vocations,

•
• •

comme c'est par exemple le cas de Stede Bonnet qui, riche planteur, achète un sloop, quitte tout et devient pirate auprès de Barbe Noire! La vie de bon nombre d'entre eux, ainsi que celle des corsaires d'ailleurs, a tout de suite été remarquée comme romanesque, générant romans, biographies et souvent, en pratique un mélange des deux genres. Et le filon, aujourd'hui encore, reste fertile. Il s'est même élargi puisqu'aux livres se sont ajoutés les films, puis les bandes dessinées, les mangas, les séries, les jeux vidéos. Si bien que, trois siècles plus tard, mi historique- mi romancé, ce phénomène reste ancré dans la culture populaire de façon puissante. Pourquoi ne pas l'adapter à l'opéra et démocratiser ainsi un genre qui peine à convaincre une plus large audience ?

Puisque l'inconscient culturel collectif est déjà nourri, la magie de la scène va très rapidement opérer. Les personnages, hauts en couleurs, ont eux-mêmes conscience d'être en représentation sur le pont de leurs vaisseaux pour sauver leur réputation. Ils jouent de leur image. Le processus de mise en abîme structure ainsi toute la pièce et invite le public à lever le 4ème mur et à se plonger au cœur de l'action, prêt à renouer avec ses rêves d'enfant et d'adolescent. Tout concourt à son service pour l'y conduire.

Car c'est une des fonctions fondamentales du théâtre : le spectateur est venu pour être désancré le temps de la représentation, et si possible au-delà. L'opéra est le genre roi à cet effet tant il mobilise de sensations, génératrices d'émotions. Ainsi, il n'assiste pas seulement à l'épopée de Barbe Noire : il tient lui aussi une épée, il crie sa rage, il a le cœur retourné par l'histoire d'amour, il frémit à la trahison du frère d'arme. Car la mise en scène, quoique fine, la musique, quoiqu'écrite avec soin, restent claires et accessibles. Car l'intrigue, complexe, résonne en chacun.

Au service d'une exigence esthétique équilibrée par une liberté de styles et d'influences pluriséculaires, cet opéra offre une histoire aussi bien palpitante que profonde, dont l'écoute est facile et immersive, appréciable par tous.



La scène comme chemin de vie



Comme évoqué précédemment, l'opéra Barbe Noire fait de la mise en abîme un processus central et déterminant dans l'oeuvre qui permet d'aborder les thèmes de la quête de soi, de la recherche du bonheur et de la vérité. En mettant en scène des personnages de théâtre, des pirates soucieux de leur réputation, se piquant d'impressionner ou d'intimider leur entourage, parfois au péril de leur vie, la pièce souligne le parallèle entre la vie de pirate, le processus de création théâtrale et la recherche de soi-même.

Comme un comédien qui doit se rapprocher de la vérité de son personnage pour le jouer sur scène, Barbe Noire doit se découvrir lui-même pour trouver son bonheur. Il s'agit d'une quête personnelle qui passe par la compréhension de soi, de ses motivations, de ses désirs profonds, et de la façon dont on se voit soi-même et dont on est vu par les autres. Poursuivi et obsédé par son image, il en est d'abord prisonnier. Pourtant elle lui permet d'accomplir des choses extraordinaires, d'atteindre la gloire et le succès, mais jamais le bonheur. C'est à tâtons que le personnage cherche comment s'épanouir en se testant à travers l'image qu'il s'est créée. À l'instar du comédien, Barbe Noire cherche et expérimente sur sa propre scène, son navire, devant son public, son équipage, qu'il emporte dans son histoire.

Le théâtre, dans ce sens, est une métaphore de la vie et de la recherche de soi. Il permet de se mettre en scène, de se voir tel que l'on est, de jouer des rôles différents, de se confronter à ses limites et à ses peurs, et de tenter des choses nouvelles. Le personnage de Barbe Noire, en se mettant en scène en tant que pirate, se donne l'opportunité de s'essayer à des rôles différents, d'explorer des facettes de sa personnalité, et de se rapprocher de sa vérité intérieure.

Au-delà de cela, l'opéra souligne l'importance de cette quête de soi pour atteindre le bonheur. En effet, en se connaissant mieux, en se libérant des illusions et des images que l'on se crée, on peut trouver un état de satisfaction plus profond et durable. Le parcours de Barbe Noire est ainsi une invitation à se lancer dans cette quête personnelle, à explorer les différentes facettes de soi-même, pour finalement trouver son propre chemin vers le bonheur. Une invitation pour les pirates, pour les comédiens, comme pour le public à trouver sa propre vérité.



3) Production



Effectif artistique



Un orchestre est composé
de 40 à 58 musiciens :

- Chef(fe) d'orchestre
- 4 à 8 violons 1
- 4 à 8 violons 2
- 4 à 8 altos
- 4 à 8 violoncelles
- 2 à 4 contrebasses
- 2 flûtes dont une prenant le piccolo
- 2 hautbois
- 2 clarinettes en si bémol
- 2 bassons
- 4 cors en fa
- 2 trompettes
- 3 trombones
dont un trombone basse (ou tuba)
- 1 harpe
- 1 célesta
- 2 percussionnistes (timbales, cloches tubulaires, grosse caisse, caisse claire, glockenspiel, triangle, fouet)

Le chœur est composé
de 16 à 32 choristes :

- un chœur à 4 voix
(sopranos, altos, ténors, basses)
- 2 à 10 comédiens escrimeurs**
- un total de 14 rôles solistes :**
 - 1) Barbe Noire : Baryton
 - 2) Lisa : Soprano
 - 3) Benjamin Hornigold : Baryton
 - 4) Stede Bonnet : Baryton
 - 5) Israel Hands : Ténor
 - 6) Charles Vane : Baryton
 - 7) Anne Bonny : Soprano
 - 8) Marie Read : Mezzo-soprano
 - 9) Jack Rackham : Ténor
 - 10) Robert Maynard : Ténor
 - 11) Woodes Rogers : Baryton-basse
 - 12) L'esclave : Ténor
 - 13) Le capitaine de *La Concorde* :
Rôle parlé
 - 14) Un pirate : Rôle parlé

Soit un total de 72 à 114 artistes sur scène en fonction de la formule choisie et du budget engagé.

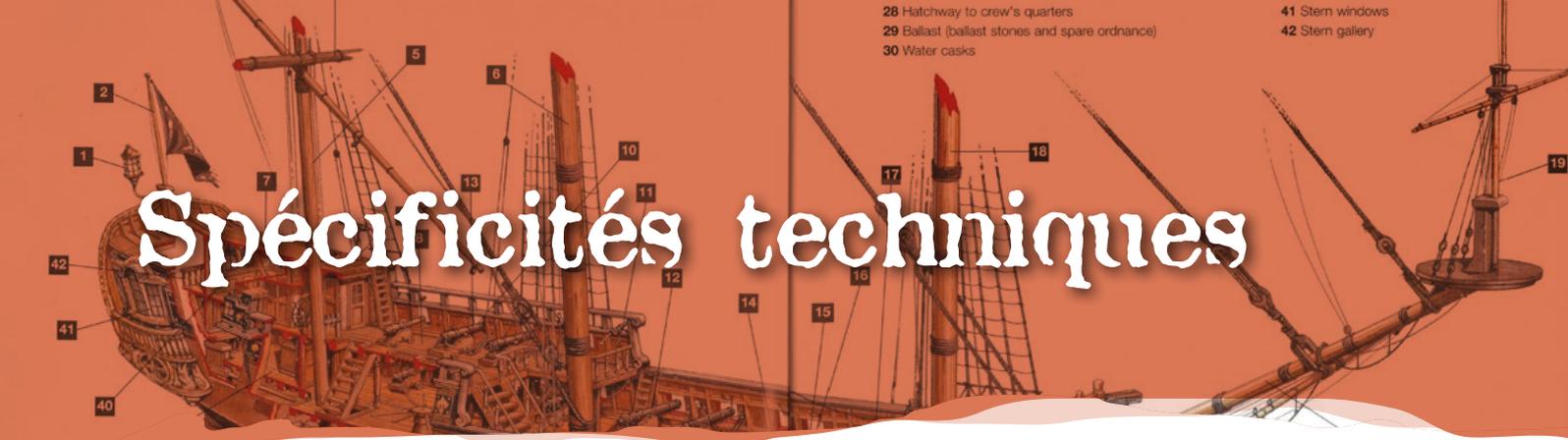


Budget

Budget prévisionnel modulable :

Dépenses	Minimum	Intermediaire	Maximum
Orchestre	15200	36200	46400
Solistes	8700	13000	23600
Chœur	3200	12800	16000
Équipe de production	1600	5300	8200
Direction artistique	600	1200	3600
Décors et costumes	2000	5000	22000
Régie	250	500	2000
Coût total pour une représentation	31550	64000	144800
Coût total par représentation supplémentaire	18950	35350	77500

N'hésitez pas à nous contacter pour un devis personnalisable



Spécificités techniques

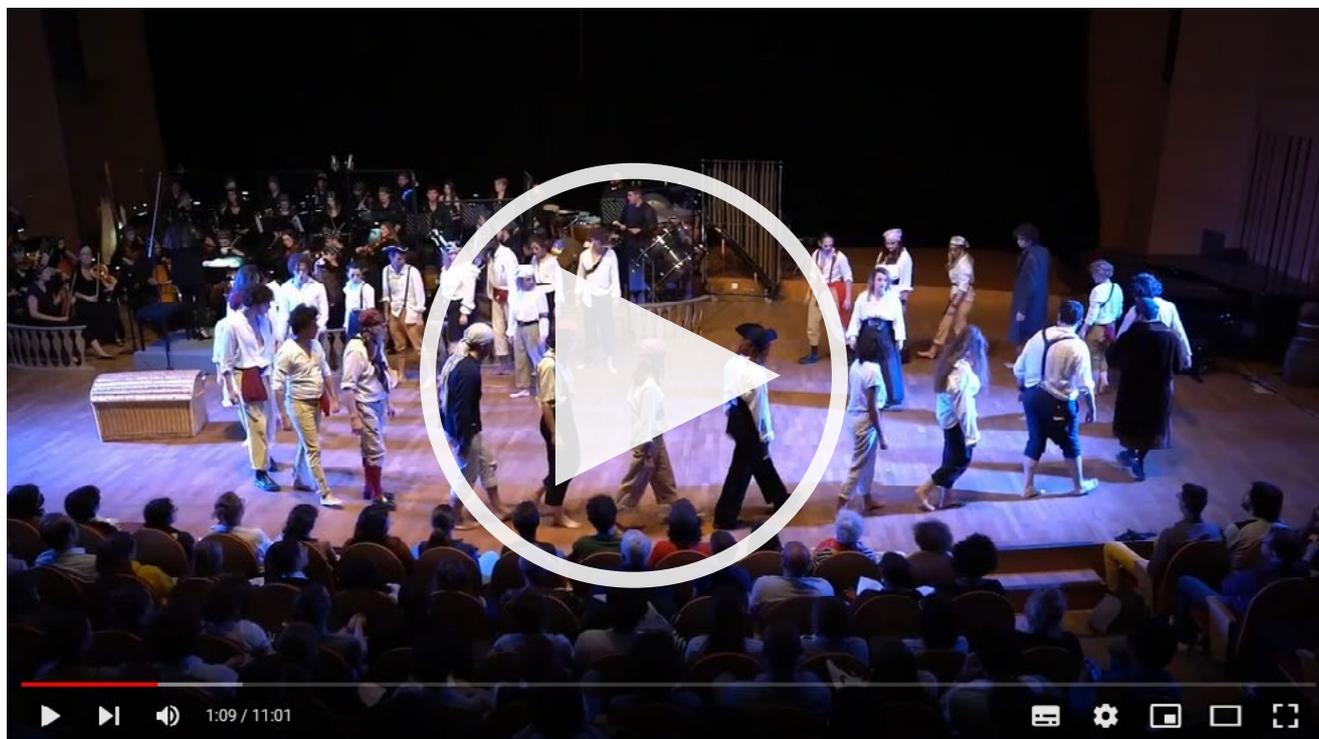
Durée de l'œuvre 2h30 avec un entracte de 20 minutes:

- Surface minimum de scène recommandée : ouverture 10m profondeur 7m.
- Fosse d'orchestre recommandée.
- Instruments à avoir sur place : 4 timbales, cloches tubulaires, grosse caisse, caisse claire, glockenspiel, harpe, célesta. La location et le déplacement des instruments peut être géré par l'association Phantasio.
- La fiche technique du spectacle est adaptable en fonction des possibilités de la salle.
- Prévoir un filage lumière et un technicien compétent pour réaliser le plan feu (en fonction de possibilités de la salle).
- Minimum lumière recommandé : Machine à fumée, 4 projecteurs face, pont lumineux centre scène.



Liens et partenaires

Vidéo de présentation de l'Opéra :



Contact :

✉ ambroise.divaret@orange.fr

☎ 0646518452

✉ contact@phantasio.fr

Critique:

www.classik.forumactif.com



Rédaction : Ambroise Divaret et Patrick Cozette
Illustration et mise en page : Franz Lavrut



Merci !